

Agriculture et agroalimentaire en Estrie

Profil d'ensemble

Agroalimentaire et économie régionale

Sur un territoire de plus d'un million d'hectares, l'Estrie compte près de 305 000 personnes (2008), soit environ 4 % de la population du Québec. Le produit intérieur brut (PIB) de l'économie estrienne est estimé à 9,25 milliards de dollars (2007), ce qui représente 3,3 % du PIB du Québec. On y compte environ 150 000 emplois. (Source : Institut de la statistique du Québec.)

L'industrie agricole et agroalimentaire de l'Estrie génère un PIB de 610 millions de dollars, soit 6,6 % du PIB de l'économie régionale. Elle procure de l'emploi à 20 000 personnes, c'est-à-dire 13 % de tous les emplois en Estrie, soit plus d'un emploi sur huit.

L'agriculture et la restauration regroupent plus de 60 % du PIB et plus de 60 % des emplois de l'industrie agricole et agroalimentaire de l'Estrie. Le secteur de la transformation alimentaire représente 6 % des emplois dans l'industrie agroalimentaire de l'Estrie, alors qu'il s'établit à 13 % pour l'ensemble du Québec.

Secteurs	Emplois	Chiffre d'affaires (M\$)	PIB (M\$ de 2002)
Primaire			
Agriculture	5 300	390	210
Secondaire			
Transformation	1 300	260	80
Commerce de gros	500	nd	nd
Tertiaire			
Commerce de détail	6 000	930	170
Restauration	7 300	370	160
Total de l'industrie agroalimentaire	20 400		610
Total Estrie	150 000		9 248

Indicateurs de l'activité économique de l'industrie agricole et agroalimentaire en Estrie

Source : MAPAQ (2008). Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, et enregistrement des exploitations agricoles.

Ressources

La région de l'Estrie présente un relief vallonné dont la pente est orientée du sud-ouest au nord-est. Le climat de l'Estrie est subhumide de type continental tempéré. La période sans gel varie selon la topographie du territoire : elle passe de 125 jours à 80 jours d'ouest en est.

Plus des deux tiers (69 %) de la superficie de la région se trouvent dans la zone agricole permanente. Environ 75 % du territoire est sous couvert forestier. Par ailleurs, les exploitations agricoles occupent plus de 30 % du territoire de la région avec une superficie totale d'environ 318 400 ha, champs en culture et boisés inclus. (Source : Commission de protection du territoire agricole, 2009.)

Productions

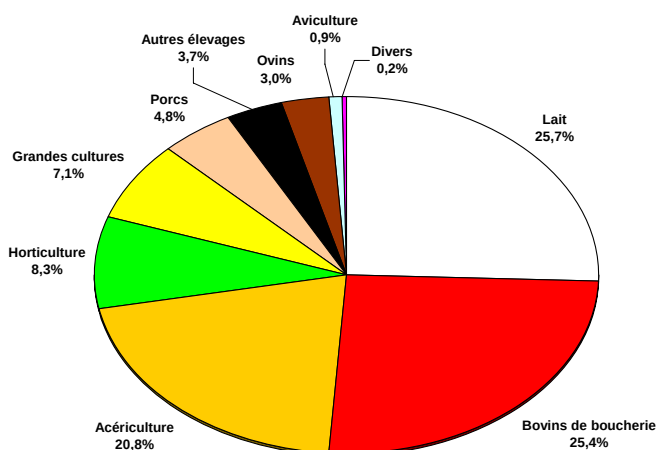
En 2007, on compte 2 350 entreprises agricoles générant 5 000 \$ et plus de revenus dans la région sur les 2 629 entreprises enregistrées, dont 25,7 % ont leur principale source de revenus en production laitière et 25,4 % en production bovine. Environ 60 % des exploitations tirent leur principale source de revenus des productions animales.

De 1997 à 2007, le nombre d'exploitations agricoles diminue d'environ 0,4 % par année en Estrie, passant de 2 450 à 2 350, soit une diminution moyenne de 10 exploitations par année.

	1997	2004	2007	TCA (%)
				Estrie
Total des exploitations	2 450	2 400	2 350	- 0,42

Évolution du nombre d'exploitations agricoles en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.



Répartition du nombre d'entreprises agricoles selon la principale source de revenu en 2007

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

De 1997 à 2007, les productions laitière, porcine et bovine engendrent, à elles seules, plus de 90 % des revenus liés aux productions animales. Celles-ci génèrent plus de 80 % du revenu agricole de la région, soit plus de 395 millions de dollars.

	1997	2004	2007	TCA ² (%)
Lait	170 275	183 872	232 880	3,2
Porcs	51 010	76 311	84 478	5,2
Bovins de boucherie	28 145	38 708	52 295	6,4
Horticulture	28 508	39 347	46 361	5,0
Céréales et protéagineux	2 320	5 775	10 015	15,7
Totaux selon le type de production				
Animal	264 189	322 154	395 345	4,1
Végétal	34 246	50 334	61 225	6,0
Acéricole	13 377	19 287	29 794	8,3
Totaux généraux				
Agriculture	311 812	391 775	486 364	4,5
Bois	—	375	225	nd
Entreprise	311 812	392 150	486 589	4,6

Évolution des revenus totaux (en milliers de dollars)¹ pour des productions choisies

¹ Revenus de l'année précédente.

² TCA : taux de croissance annuel.

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Productions animales

De 1997 à 2007, la plupart des types d'élevages connaissent une baisse du nombre de déclarants¹. Toutefois, le nombre d'élevages augmente pour les brebis (79 à 116), les poulets à griller (7 à 12), les canards (8 à 9), les chèvres (22 à 45) et les cervidés (5 à 10).

	TCA (%)			
Espèces animales	1997	2004	2007	Estrie
Vaches laitières	899	662	583	- 4,2
Vaches de boucherie	856	744	718	- 1,7
Bouvillons — semi et finition	276	164	169	- 4,8
Truies	84	72	58	- 3,6
Porcs à l'engrais	107	112	98	- 0,9
Brebis	79	104	116	3,9
Veaux lourds	1	23	17	32,8
Truites d'ensemencement	14	15	10	- 3,3

Évolution du nombre de déclarants pour différentes espèces animales

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production laitière

L'Estrée détient environ 9 % du quota laitier du Québec. Depuis 2003, la part de l'Estrée diminue d'environ 1 % en raison de la baisse du volume de production laitière de 2 151 kg de matière grasse. Ce volume se situe maintenant légèrement au-dessous du volume de production de 1996-1997. La municipalité régionale de comté (MRC) de Coaticook demeure le principal bassin laitier avec 43 % du quota laitier de l'Estrée, suivie par la MRC du Val-Saint-François (19 %). Malgré une diminution du nombre d'entreprises laitières d'environ 4 % chaque année, la production laitière par entreprise augmente de 5,5 % annuellement depuis 1996, passant de 30,4 à 54,7 kg de matière grasse par jour par entreprise.

¹ Si elle est généralement reconnue en fonction d'une production principale, une entreprise agricole peut avoir plusieurs autres productions animales ou végétales. Aussi est-elle considérée comme un « déclarant » à l'égard de chacune des productions qu'elle exploite.

	Kg de matière grasse/jour			TCA (%)	
	1996-97	2003-04	2007-08	Estrie	Québec
Global	27 687	29 632	27 481	- 0,1	0,8
Par entreprise	30,4	45,2	54,7	5,5	5,5
% du quota / Québec	9,7	10,0	8,9	- 0,8	—
% des entreprises / Québec	8,2	8,5	7,5	- 0,8	—

Évolution du quota laitier en Estrie

Source: Fédération des producteurs de lait du Québec, Direction de la recherche économique.

De 1997 à 2007, le cheptel laitier diminue moins rapidement que le nombre de fermes laitières. Par conséquent, le nombre moyen de vaches laitières par ferme augmente, passant de 49 à 63 vaches. En 2007, les troupeaux de 50 vaches et moins représentent environ 46 % du nombre de fermes laitières en Estrie, mais ils ne composent que 27 % du cheptel laitier. Leur importance relative diminue d'environ 7,5 % annuellement, alors qu'ils possédaient près de 50 % du cheptel et qu'ils constituaient 67 % des fermes laitières en 1997. Par ailleurs, les troupeaux de 76 vaches et plus forment désormais 43 % du cheptel laitier et représentent 23 % des fermes laitières.

Strate (vaches)	1997		2004		2007		TCA %	
	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches
1-50	598	21 392	332	12 024	271	9 901	-7,6	- 7,4
51-75	211	12 864	200	12 362	178	11 068	-1,7	- 1,5
76-100	55	4 862	63	5 551	68	5 921	2,1	2,0
101 et plus	35	4 859	67	9 822	66	9 932	6,5	7,4
Total	899	43 977	662	39 759	583	36 822	-4,2	- 1,8

Évolution du nombre de fermes laitières et du cheptel en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production bovine

Le secteur des entreprises « vaches de boucherie » domine le tableau de la production bovine avec 718 fermes déclarantes, comparativement à 105 fermes de semi-finition et 64 fermes de finition de bovins de boucherie. De 1997 à 2007, le nombre moyen de vaches par troupeau augmente, passant de 32 à 40. Toutefois, les entreprises dont le cheptel comprend plus de 75 vaches croissent le plus rapidement; elles constituent 11 % des fermes et réunissent près de 35 % du cheptel de l'Estrie. Les fermes ayant 25 vaches et moins comptent pour 42 % du nombre de fermes, mais ne regroupent que 16 % du cheptel. Cette strate du nombre de vaches est en baisse de 1997 à 2007.

Strate (vaches)	1997		2004		2007		TCA %	
	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches	F	V
1-25	442	6 606	326	4 935	302	4 480	- 3,7	- 3,8
26-50	275	9 768	255	9 405	247	9 139	- 1,1	-0,7
51-75	86	5 284	89	5 444	87	5 261	0,1	0,0
76 et plus	53	5 743	74	8 837	82	9 921	4,5	5,6
Total	856	27 401	744	28 621	718	28 801	- 1,7	0,5

Évolution du nombre d'entreprises de vaches de boucherie et du cheptel en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

En 2007, on compte plus de 10 400 bovins d'engraissement répartis presque également entre la semi-finition et la finition. De 1997 à 2007, on note une faible croissance du nombre de têtes de bovins d'engraissement. Le nombre d'entreprises connaît une baisse importante alors que, à partir de 2004, le nombre de fermes augmente légèrement. Enfin, on observe une constante : les deux tiers des bovins d'engraissement (7 019 têtes en 2007) se trouvent dans des parcs d'engraissement qui représentent environ 20 % des déclarants de bovins d'engraissement.

	1997		2004		2007		TCA %	
	Fermes	Têtes	Fermes	Têtes	Fermes	Têtes	Fermes	Têtes
Semi-finition	161	5107	103	4729	105	5118	- 4,2	0,0
Finition	115	3480	61	4958	64	5284	- 5,7	4,3
Total	276	8587	164	9687	169	10402	- 4,8	1,9

Évolution du nombre d'entreprises et de têtes de bovins d'engraissement en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production porcine

Depuis dix ans, le nombre de maternités (truies) chute de 30 %, passant de 84 à 58 entreprises. Le nombre de truies augmente toutefois, passant de 15 809 à 18 802. Le nombre moyen de truies par ferme se maintient depuis 2004 à environ 320. Par ailleurs, le nombre d'éleveurs de porcs à l'engrais diminue de 7 % environ de 1997 à 2007, passant de 106 à 98 déclarants. Par contre, le nombre de porcs produits par déclarant par année connaît une croissance de 3 % de 1997 à 2007. En 2007, c'est près de 500 000 porcs qui sont élevés en Estrie, soit 13 % de la production du Québec. (Source : Statistique Canada, Statistiques de porcs, 2008.)

	1997	2004	2007	TCA %
Truies				
Déclarants	84	72	58	- 3,6
Truies	15 809	23 038	18 802	1,7
Truies/déclarant	188	320	324	5,6
Porcs à l'engrais				
Déclarants	107	112	98	- 0,9
Porcs	129 511	183 462	164 055	2,4
Porcs/déclarant	1 210	1 638	1 674	3,3
Porcs/an	363 148	590 352	497 755	3,2
Porcs/an/déclarant	3 394	5 271	5 079	4,1

Évolution du nombre d'entreprises porcines et du cheptel en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production ovine

Le nombre d'entreprises et le cheptel ovin sont en croissance. En 2007, on compte plus de 23 750 brebis en Estrie, y compris les agnelles de remplacement, soit environ 15 % du cheptel ovin du Québec (171 600 brebis). L'Estrie demeure la deuxième région productrice d'agneaux au Québec après le Bas-Saint-Laurent.

	1997	2004	2007	TCA %
Déclarants	79	104	116	3,9
Brebis et agnelles	11 799	21 529	23 753	7,2
Brebis/déclarant	149	207	205	3,2

Évolution du nombre d'entreprises ovines et du cheptel en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

De 1997 à 2007, les entreprises possédant de 200 à 399 brebis connaissent la plus forte croissance (15 %) tant pour le nombre de fermes que pour le nombre de têtes. Par ailleurs, les fermes comptant 400 brebis et plus varient de 11 % à 12 %, mais elles détiennent plus de 50 % du cheptel. Inversement, les fermes de moins de 100 brebis regroupent 53 % des fermes ovines, mais ne réunissent que 13 % du cheptel en 2007.

Autres productions animales

La production caprine (chèvre) englobe les productions de lait, de viande et de laine angora. Le nombre d'entreprises connaît une bonne croissance de 1997 à 2007 alors que le cheptel connaît des fluctuations. Selon l'Institut de la statistique du Québec, on compte 113 fermes caprines laitières et 18 105 chèvres laitières au Québec en 2007. Le cheptel de l'Estrie représente 5 % du cheptel caprin au Québec.

	1997	2004	2007	TCA %
Déclarants	22	26	45	7,4
Chèvres	563	1 316	847	4,2
Chèvres/déclarant	26	51	19	- 3,0

Évolution du nombre d'entreprises caprines et du cheptel en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Pour ce qui est des autres productions animales, la région compte principalement des éleveurs de volailles (85), de veaux lourds (17), de grands gibiers [cervidés (10), bisons, sangliers] et de canards (9) ainsi que des apiculteurs (9). Notons aussi d'autres productions animales comme les lapins, les animaux à fourrure, etc.

Enfin, la production de truites et d'autres espèces d'ensemencement diminue depuis 2004. À ce moment, l'Estrie détenait plus de 25 % de la production au Québec, alors qu'elle détient maintenant 20 % de la production, arrivant ex æquo avec la région de Chaudière-Appalaches au premier rang au Québec. Pour la production de truites de table, l'Estrie occupe le premier rang avec 48 % de la production au Québec. La région vient au deuxième rang pour la production en étang de pêche avec 27 % des truites.

	1997	2004	2007	TCA %
Déclarants (ensemencement)	14	15	10	- 3,3
Truites et autres espèces (000)	2 222,1	2 491,9	1 160,9	- 6,3
Têtes/déclarant	158 723	166 124	116 091	- 3,1
Déclarants (truites de table et d'étang)	13	4	7	- 6,0
Truites de table et d'étang (000)	1 031,9	383,8	440,0	- 8,2
Têtes/déclarant	79 379	95 948	62 856	- 2,3

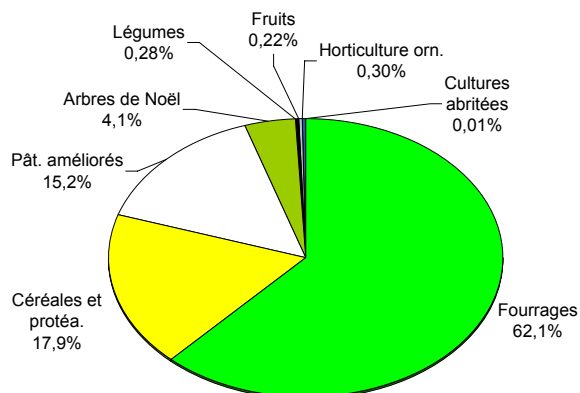
Évolution du nombre d'entreprises aquacoles et du nombre d'espèces aquacoles en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Productions végétales

Les plantes fourragères font partie intégrante du paysage estrien. Bien que l'on assiste à une diminution des superficies en fourrage et en pâturage de 1997 à 2007, elles couvrent plus de 112 000 ha en 2007, ce qui représente plus de 10 % du territoire de la région.

De manière générale, l'ensemble de la superficie cultivée, en Estrie, exception faite des pâturages naturels, est de 127 839 ha, soit 12,5 % du territoire. Les fourrages et les pâturages améliorés comptent pour plus de 75 % de la superficie cultivée.



Répartition de la superficie en culture en 2007

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2007.

De 1997 à 2007, la superficie en culture dans la région diminue de 9 % (environ 12 900 ha), passant de 140 752 à 127 839 ha. Toutes les cultures connaissent une baisse de leur superficie, sauf les céréales et les protéagineux, dont la croissance de plus de 35 % s'est faite principalement de 1997 à 2000. Depuis, en 2004 et en 2007, la superficie céréalière se stabilise.

		1997	2004	2007	TCA (%)
Fourrages	décl.	1 800	1 602	1 597	- 1,2
	ha	84 900	73 457	79 343	- 0,7
Pâturages améliorés	décl.	1 450	1 137	1 027	- 3,4
	ha	30 307	21 757	19 380	- 4,4
Céréales et protéagineux	décl.	926	811	720	- 2,5
	ha	16 663	22 876	22 845	3,2
Fruits	décl.	91	96	78	- 1,5
	ha	384	333	285	- 2,9
Légumes	décl.	56	53	60	0,7
	ha	443	422	362	- 2,0
Cultures abritées (légumes)	décl.	44	34	28	- 4,4
	ha	6,9	10,5	10,0	3,8
Cultures abritées (ornementale)	décl.	21	17	12	- 5,4
	ha	4,4	4,6	5,3	1,9
Horticulture ornementale	décl.	51	37	44	- 1,5
	ha	611	206	385	- 4,5
Arbres de Noël	décl.	129	109	106	- 1,9
	ha	7 433	5 313	5 224	- 3,5
Superficie cultivée	ha	140 752	124 379	127 839	- 1,0
Pâturages naturels	décl.	1 216	776	788	- 4,2
	ha	22 743	12 863	13 653	- 5,0
Total production végétale	ha	163 495	137 242	141 492	- 1,4
Érabières exploitées	décl.	720	752	747	0,5
	ha	24 000*	24 177	24 789	0,3*
	entailles	3 598 235	5 644 093	5 724 604	4,9
Total global	ha	187 495	161 419	166 281	- 1,2

Évolution des superficies et du nombre de déclarants pour la production végétale en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

* valeur estimée

Grandes cultures

Les grandes cultures regroupent les prairies, les pâturages améliorés, les céréales, le maïs et les protéagineux (soya). En 2007, elles couvrent 121 568 ha, soit 95 % des terres cultivées en Estrie et près de 7 % de celles au Québec. Les plantes fourragères (prairies et pâturages améliorés) occupent plus de 80 % des superficies des grandes cultures. La région cultive 10 % des superficies en fourrage du Québec, 4 % des céréales et environ 2 % du maïs et des protéagineux.

De 1993 à 2004, la culture du soya fait un bond spectaculaire, passant de 102 ha à 3 958 ha. En 2007, on en compte 4 414 ha, soit une augmentation de 12 % des superficies. Cette tendance se manifeste aussi dans la culture du maïs-grain qui passe de 2 245 ha à 7 759 ha de 1993 à 2004, puis à 8 070 ha en 2007.

	1997	2004	2007	TCA %
Avoine	4 298	4 011	3 551	- 1,9
Blé	585	1 302	1 490	9,8
Orge	3 987	2 772	2 259	- 5,5
Maïs-grain	3 880	7 759	8 070	7,6
Soya	979	3 958	4 414	16,3
Autres	2 934	3 074	3 061	0,4
Total	16 663	22 876	22 845	3,2

Évolution des superficies en céréales et protéagineux en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Horticulture

En 2007, l'horticulture, qui regroupe les cultures fruitières, légumières et ornementales, occupe une superficie de 1 047 ha, soit moins de 1 % de la superficie cultivée en Estrie. Si l'on ajoute les 5 224 ha couverts par les arbres de Noël, on atteint un total de près de 6 271 ha pour le secteur horticole, c'est-à-dire près de 5 % des terres cultivées.

Fruits

Les fruits occupent 27 % de la superficie horticole (sans les arbres de Noël), avec 285 ha, soit environ 1,3 % de la superficie fruitière du Québec. Les principaux fruits cultivés dans la région sont, par ordre d'importance, la pomme, la fraise, la framboise et le bleuet. De 1997 à 2004, les superficies en pommiers chutent de 28 % pour ensuite se stabiliser. En comparaison, les vergers de l'Estrie ne représentent que 2 % de la superficie totale des vergers du Québec. Les cultures de la fraise et de la framboise connaissent des baisses importantes de leurs superficies de 1997 à 2007, soit respectivement de 22 % et de 51 %. De 1997 à 2004, la culture du bleuet connaît une forte croissance de 84 % de ses superficies pour ensuite décroître de 47 % de 2004 à 2007 et retrouver presque le même nombre d'hectares qu'en 1997 (28,3 ha). Pour sa part, la culture de la vigne connaît une croissance annuelle de près de 3 % de 1997 à 2007. La vigne en Estrie représente 8,6 % des superficies viticoles au Québec. Enfin, la production en mode biologique n'occupe que 3 % des superficies fruitières en Estrie, soit 8,5 ha.

	1997	2004	2007	TCA %
Pomme	133,6	96,3	96,4	- 3,2
Fraise	105	91,4	81,7	- 2,5
Framboise	82,4	51,7	40,4	- 6,9
Bleuet	28,9	53,3	28,3	- 0,2
Raisin (vigne)	19,8	23,4	25,9	2,7
Autres petits fruits	5,0	13,2	8,9	5,9
Autres arbres fruitiers	9,6	3,6	3,6	- 9,3
Total	384,3	332,9	285,2	- 2,9

Évolution des superficies en fruits en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Légumes

Les légumes occupent 35 % de la superficie horticole (sans les arbres de Noël), avec 362 ha, soit 1 % de la superficie légumière au Québec. La pomme de terre (119 ha) et le maïs sucré (88 ha) couvrent plus de 57 % de la culture de légumes en Estrie. Toutefois, les surfaces de ces cultures diminuent annuellement d'environ 5 % de 1997 à 2007. Par ailleurs, les cucurbitacées (courges et citrouilles) sont en hausse considérable, passant de 5 % à 19 % des surfaces cultivées de 1997 à 2007. Ces cultures occupent près de 6 % de la superficie en citrouilles et en courges du Québec. La production en mode biologique regroupe près de 20 % de la superficie légumière (70,6 ha), notamment en courges (12,1 ha) et en carottes (11,3 ha).

	1997	2004	2007	TCA %
Pomme de terre	210,0	183,7	119,0	- 5,5
Maïs sucré	135,9	87,9	88,3	- 4,2
Citrouille	8,5	42,0	47,4	18,8
Courge	12,8	22,2	21,7	5,4
Carotte	8,4	10,9	13,3	4,7
Chou	2,4	6,4	7,3	11,8
Betterave	3,4	6,4	7,1	7,6
Laitue	2,4	7,3	6,7	10,8
Autres	59,3	55,3	51,5	- 1,4
Total	443,1	422,1	362,3	- 2,0

Évolution des superficies en légumes en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Cultures abritées

En 2007, environ 95 % des 15 ha de cultures abritées sont consacrés aux trois cultures suivantes : les tomates (50 %), les fleurs annuelles en caissettes et en jardinières (35 %) et les concombres (10 %). Les cultures de légumes représentent 65 % des superficies en cultures abritées. Les productions de tomates et de fleurs annuelles connaissent une croissance considérable, soit, respectivement, 55 % et 126 % de 1997 à 2007. La MRC des Sources (36 %) et la ville de Sherbrooke (32 %) regroupent 68 % des superficies en cultures abritées de la région. Enfin, la production en mode biologique ne représente qu'environ 5 % des superficies en cultures abritées de l'Estrie, soit 7 100 m² ou 0,71 ha.

	1997	2004	2007	TCA %
Tomates	49 115	80 474	76 000	4,5
Fleurs annuelles	21 102	43 033	47 600	8,5
Concombres	13 970	14 359	14 700	0,5
Autre légumes	5 564	9 696	9 200	5,2
Autres fleurs	22 643	3 082	5 800	- 12,7
Total	112 394	150 644	153 300	3,2

Évolution des superficies en cultures abritées en Estrie (en m²)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Arbres de Noël

En 2007, l'Estrie regroupe 43 % (106) des entreprises d'arbres de Noël du Québec et 65 % des superficies associées à cette culture. La superficie en arbres de Noël en Estrie diminue fortement de 1997 à 2004, passant de 7 430 ha à 5 313 ha, soit une baisse de 29 %. De 2004 à 2007, la superficie diminue de 2 % pour atteindre 5 224 ha. La MRC de Coaticook surpasse désormais la MRC du Haut-Saint-François pour la superficie cultivée (1 939 ha comparativement à 1 862 ha) et au nombre de producteurs (41 comparativement à 32). Ces deux MRC regroupent près de 75 % des producteurs et des superficies en arbres de Noël de l'Estrie. Enfin, 30 % des entreprises produisent près de 80 % des arbres de Noël, soit plus de 9,7 millions.

Horticulture ornementale

L'horticulture ornementale occupe 37 % de la superficie horticole (sans les arbres de Noël), avec 385 ha. Les principales cultures sont le gazon (63 %), les plants forestiers (14 %) et les conifères (13 %). La superficie en gazon ne compte que pour 3,6 % des 6 647 ha au Québec, alors que 25 % de la superficie affectée aux plants forestiers du Québec se trouve en Estrie. Par ailleurs, la culture de plantes vivaces et de rosiers connaît une très forte croissance depuis 2004. Près de 95 % de l'horticulture ornementale se déroule en plein champ. La culture en contenants (22,5 ha) concerne surtout les plants forestiers (45 %), les conifères (27 %) et les arbustes (20 %).

	1997	2004	2007	TCA %
Gazon	248,1	101,0	241,7	- 0,3
Plants forestiers	47,5	30,8	53,3	1,2
Conifères	275,0	54,3	49,0	- 15,8
Plantes vivaces, rosiers et autres	8,6	13,3	31,7	13,9
Arbres et arbustes	31,3	6,7	9,6	- 11,1
Total	610,5	206,1	385,3	- 4,5

Évolution des superficies en horticulture ornementale en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Acériculture

En 2007, 747 acériculteurs exploitent 5,7 millions d'entailles sur une superficie de 24 789 ha. L'Estrie est la troisième région acéricole au Québec. Environ 65 % des producteurs ont l'acériculture comme principale source de revenus et détiennent près de 85 % des entailles, alors que 28 % des exploitants tirent principalement leur revenu des productions laitières ou de boucherie. Les entreprises possédant 10 000 entailles et plus regroupent environ 22 % des acériculteurs (167) et exploitent 60 % des entailles (3,5 millions). Les acériculteurs exploitant de 1 000 à 5 000 entailles constituent environ 47 % (349) des entreprises, mais ils ne possèdent que 16,6 % des entailles. Le nombre moyen d'entailles par entreprise acéricole augmente de 50 % de 1997 à 2007, passant de 5 000 à 7 660 entailles. La MRC du Granit demeure le principal lieu de production avec 55 % des acériculteurs et 68 % des entailles exploitées.

Strates d'entailles exploitées	1997	2004	2007	TCA %
Moins de 1 000	53 817	22 665	23 030	- 8,1
1 000 à 4 999	1 048 028	963 135	951 487	- 1,0
5 000 à 9 999	918 190	1 252 925	1 239 789	3,0
10 000 à 29 999	853 700	2 163 451	2 175 681	9,8
30 000 et plus	724 500	1 241 917	1 334 617	6,3
Total	3 598 235	5 644 093	5 724 604	4,8

Évolution du nombre d'entailles exploitées en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Modes de production

Production biologique

De 1983 à 1993, le nombre d'entreprises certifiées biologiques passe de 1 à 15 fermes en Estrie. De 2001 à 2004, le nombre d'entreprises augmente de plus du double, passant de 35 à 89 fermes certifiées. En 2007, on compte 80 entreprises, soit une baisse de 10 %, principalement en raison de la réduction du nombre de producteurs acéricoles certifiés. Les productions en mode biologique concernent l'acériculture (41 %), les fruits et les légumes (28 %), les productions animales (lait et viande, 16 %), les grandes cultures (14 %) et les plantes médicinales (une ferme). Parmi les trois organismes de certification qui travaillent en Estrie, Ecocert-Canada certifie 80 % des fermes, Québec-Vrai, 17,5 % et OCIA-International, 2,5 %.

	2001	2002	2004	2007	TCA %
Lait	nd	nd	2	7	51,8
Viande	nd	nd	9	6	- 12,6
Acériculture	nd	nd	43	33	- 8,4
Grandes cultures	nd	nd	12	11	- 2,9
Fruits et légumes	nd	nd	21	22	1,6
Plantes médicinales	nd	nd	2	1	- 20,6
Total	35	42	89	80	- 3,5

Évolution du nombre d'entreprises en mode biologique en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

OGM

Au Canada, les seuls organismes génétiquement modifiés (OGM) commercialisés sont les plantes génétiquement modifiées (GM) destinées aux grandes cultures (graminées, légumineuses, oléagineux ou autres). Leurs produits dérivés peuvent se retrouver dans les aliments destinés aux animaux et à l'alimentation humaine. Dix espèces de plantes sont approuvées à des fins de commercialisation, mais seulement trois d'entre elles sont cultivées au Canada : le maïs-grain, le canola et le soya. Ces « plantes GM » sont principalement cultivées pour la consommation animale. À ce jour, aucun animal transgénique n'a fait l'objet d'une approbation à des fins de consommation humaine ou animale au Canada. Des fruits et des légumes GM ont été approuvés pour commercialisation au Canada, mais aucun n'est actuellement commercialisé pour consommation humaine. (Source : www.ogm.qc.ca)

De 2004 à 2007, la superficie des cultures GM connaît une forte croissance de 23,7 % en Estrie. On y cultive le maïs-grain (57,5 % des superficies) et le soya (42,5 %). Ces cultures représentent 23 % du maïs-grain et 31,5 % du soya cultivés dans la région. Au Québec, selon l'Institut de la statistique du Québec (2008), on estime à 232 000 ha la culture de maïs-grain GM et à 113 000 ha celle du soya GM.

	2004	2007	TCA %
Maïs-grain	895	1 885	28,2
Soya	835	1 391	18,5
Total	1 730	3 276	23,7

Évolution des superficies des cultures OGM en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Agrotourisme

L'agrotourisme met des producteurs agricoles en relation avec des touristes et des excursionnistes, leur permettant de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et ses productions grâce à l'accueil et à l'information que leur réservent leurs hôtes.

Le nombre de fermes agrotouristiques en Estrie connaît des fluctuations de 2000 à 2009. Le plus petit nombre est atteint en 2002 avec 31 fermes. De 2000 à 2009, le nombre de fermes agrotouristiques augmente de 8 %, passant de 37 à 40 fermes. On trouve plusieurs secteurs de productions engagés en agrotourisme tels que l'élevage (ovin, caprin, équin, etc.), les fruits et les légumes, les vignes, le miel, les plantes (lavande, roses, plantes médicinales, etc.) et les érablières. La plupart des entreprises offrent aux touristes des visites des lieux (88 %). Environ le tiers des entreprises proposent des activités de restauration et d'hébergement.

De 2000 à 2009, la MRC de Memphrémagog connaît la plus forte croissance de l'offre agrotouristique de la région. D'ailleurs, cette MRC et celle de Coaticook proposent 55 % de l'offre agrotouristique de l'Estrie.

MRC	2000	2002	2005	2009	TCA %
Memphrémagog	5	8	7	12	10,2
Coaticook	8	8	9	10	2,5
Granit	6	2	5	5	- 2,0
Haut-Saint-François	5	5	5	5	0
Val-Saint-François	4	4	4	4	0
Sources	6	3	3	3	- 7,4
Sherbrooke	3	1	0	1	- 11,5
Total	37	31	33	40	0,9

Évolution des entreprises agrotouristiques par MRC

Source : MAPAQ, Banque de données des entreprises liées à l'agrotourisme et Plateforme interactive de l'agrotourisme au Québec.

Relève agricole

En 2007, 413 entreprises ont prévu une relève, ce qui correspond à 17,5 % des entreprises. On les trouve surtout dans les secteurs du lait (38 %), de l'acériculture (27 %) et du bœuf (15 %).

La relève agricole établie, c'est-à-dire âgée de moins de 40 ans et possédant au moins 1 % des parts d'une entreprise agricole, compte 694 jeunes agricultrices et agriculteurs en Estrie pour l'année 2006, soit 8,6 % de la relève au Québec. On compte plus d'hommes (72,7 %) que de femmes (27,3 %). L'âge moyen de la relève établie en Estrie est de 33 ans, tout comme celle du Québec. Seulement 4,5 % de la relève a moins de 25 ans, alors que 52,1 % est âgée de 25 à 34 ans et 43,4 %, de 35 ans et plus. La principale source de revenus de la relève agricole établie en Estrie est le lait à 42,6 %, les bovins de boucherie à 20 % et l'acériculture à 13 %. Environ 20 % de la relève possède moins de 25 % des parts dans la ferme, alors que près de 25 % possède 100 % des parts. Quant à la formation de la relève agricole établie, un jeune sur dix (9,5 %) n'a aucun diplôme d'études. À l'inverse, 42,6 % de la relève possède un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Par ailleurs, 35 % de la relève a participé à des séances d'information sur l'établissement. Enfin, plus de 25 % de la relève a démarré une nouvelle entreprise au lieu d'acquérir en totalité ou en partie une ferme existante (transfert). (Source : MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques, Recensement de la relève agricole établie, 2006.)

Informatique

De 2004 à 2007, le nombre d'entreprises agricoles qui ont un ordinateur servant à la gestion de la ferme passe de 1 064 à 1 551. Cela représente plus de 65 % des exploitations agricoles. Ces entreprises se situent surtout dans les secteurs du lait (29 %), des bovins de boucherie (19 %), de l'acériculture (18 %) et du porc (7 %).

On compte 1 093 fermes qui utilisent Internet, soit 47 % de toutes les fermes de la région. Les productions qui utilisent Internet sont, en ordre d'importance, les secteurs du lait (52 %), des bovins de boucherie (28 %), de l'acériculture (33 %) et du porc (57 %).

En 2007, les ordinateurs sont employés à 81 % pour la comptabilité, à 25 % pour tenir le registre du troupeau et à 12 % pour le registre des champs.

Transformation

De 2000 à 2009, le nombre d'entreprises de transformation alimentaire augmente de 8 %, passant de 190 à 206. Le secteur perd de nombreuses entreprises alimentaires (23 %) de 2000 à 2004, mais il fait par la suite un bond de 40 % de 2004 à 2009. Durant cette période, le nombre d'emplois permanents diminue toutefois de 25 %. Ainsi, en 2005, la fermeture de l'usine de transformation de viandes Olymel, à Magog, et celle de la Boulangerie Demers, à Sherbrooke, ont une influence majeure sur le profil de la transformation alimentaire en Estrie. En

effet, ces deux entreprises regroupant 727 emplois, c'est près de 35 % de tous les emplois du secteur qui sont ainsi perdus.

Malgré ces lourdes pertes, le secteur de la transformation maintient presque son nombre d'emplois de 2000 à 2009, qui passe de 1 400 à 1 312, soit une diminution de 6,3 %. En 2009, en ajoutant les emplois saisonniers, la transformation alimentaire compte plus de 1 700 emplois permanents et saisonniers.

	2000	2004	2009	% variation 2000-2009
Entreprises	190	147	206	8,4
Emplois permanents	1 400	1 770	1 312	- 6,3
Emplois saisonniers	465	330	399	- 14,2
Total emplois	1 865	2 030	1 711	- 8,3

Évolution de la transformation alimentaire en Estrie

Source : MAPAQ-Estrie, document interne et Profil de la transformation alimentaire en Estrie – 2006.

En 2009, environ 65 % des entreprises de transformation se trouvent dans trois secteurs alimentaires : les fruits et légumes (23 %), les produits de l'érable (23 %) ainsi que les viandes et volailles (17 %).

De 2000 à 2009, c'est l'augmentation du nombre d'entreprises de transformation dans les fruits et légumes, qui passent de 22 à 48, qui contribue le plus à la croissance de la transformation alimentaire en Estrie. Les secteurs alimentaires des mets préparés et des produits laitiers soutiennent également cette croissance avec, respectivement, 6 et 5 entreprises supplémentaires durant cette période.

Près de 90 % des transformateurs estriens comptent 10 employés permanents ou moins, alors que seulement 3 % d'entre eux embauchent 50 employés permanents ou plus.

En Estrie, 87 % des transformateurs ont un chiffre d'affaires inférieur à un million de dollars, dont près de 40 % ont un revenu inférieur à 100 000 \$.

Près de 45 % des entreprises de transformation (92) exploitent également une entreprise agricole.

On compte 17 entreprises (13 %) qui sont certifiées biologiques, soit trois de moins qu'en 2004.

Secteur alimentaire	2000	2004	2009	TCA %
Fruits et légumes	22	17	48	9,1
Produits de l'érable	61	31	47	- 2,9
Viandes et volailles	33	26	36	1,0
Boulangeries et pâtisseries	27	24	26	- 0,4
Produits laitiers	10	10	15	4,6
Mets préparés	5	4	11	9,2
Boissons alcoolisées	6	8	10	5,8
Produits du miel	9	6	4	- 8,6
Autres (café, thé, épices, chocolat, etc.)	17	17	9	- 6,8
Estrie	190	147	206	0,9

Évolution par secteur du nombre d'entreprises de transformation alimentaire en Estrie

Source : MAPAQ-Estrie, document interne et Profil de la transformation alimentaire en Estrie – 2006.

Commerces de gros et de détail et restauration

En 2009, en Estrie, on compte 500 emplois pour 71 grossistes exerçant leurs activités principalement dans les secteurs des produits laitiers (61 %) et des fruits et légumes (17 %). Près de 65 % de tous les grossistes se situent dans la ville de Sherbrooke.

Pour le commerce de détail, le nombre de magasins d'alimentation en Estrie diminue de 19 % de 1997 à 2009, passant de 603 à 489, alors que le nombre d'emplois passe de 3 900 à 6 000. Les boulangeries-pâtisseries et les marchés publics connaissent une forte croissance de 1997 à 2007.

Commerce de détail	1997	2001	2005	2009	TCA %
Épicerie, dépanneur, fruits et légumes	322	317	280	265	- 1,6
Épicerie-boucherie	69	59	53	50	- 2,6
Friandises	50	54	36	47	- 0,5
Hypermarché	36	38	34	36	0
Boucherie	26	29	25	26	0
Pâtisserie	43	51	21	21	- 5,8
Boulangerie/pâtisserie	5	8	15	14	9,0
Aliments naturels	25	25	14	11	- 6,6
Divers (confiserie, eau, poissonnerie)	17	14	8	11	- 3,6
Marché public	1	3	8	8	16,1
Charcuterie/fromagerie	9	10	5	0	- 100
Total	603	608	499	489	- 1,7

Évolution du commerce de détail alimentaire en Estrie

Source : MAPAQ, Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) de l'Estrie.

Le secteur de la restauration procure de l'emploi à plus de 7 300 personnes en 2009, soit plus de 35 % de tous les emplois du secteur agricole et agroalimentaire de l'Estrie. De 1997 à 2009, le nombre d'établissements offrant de la restauration diminue de 21 %, passant de 1 495 à 1 176.

Restauration	1997	2001	2005	2009	TCA %
Restaurant	542	561	540	515	- 0,4
Casse-croûte	175	163	155	141	- 1,8
Bar Laitier	107	113	59	58	- 5,0
Service rapide	142	135	42	33	- 11,5
Brasserie	60	37	21	22	- 8,0
Bar salon/taverne	17	10	6	14	- 1,6
Cabane à sucre	17	16	10	12	- 2,9
Mets à emporter	8	5	7	8	0,0
Total partiel catégorie « Restaurant »	1068	1040	840	803	- 2,3
Centre d'accueil	118	122	111	115	- 0,2
Cafétéria-enseignement	100	110	100	86	- 1,2
Garderie	54	57	56	61	1,0
Traiteur	50	60	45	42	- 1,4
Cafétéria	47	51	35	28	- 4,2
Camp vacances	29	25	22	19	- 3,5
Cantine mobile	20	20	17	12	- 4,2
Hôpital	9	8	8	8	- 1,0
Camp-pourvoirie	0	1	3	2	45,0
Total partiel catégorie « Hôpital-institution »	427	454	397	373	- 1,1
Total	1495	1494	1237	1176	- 2,0

Évolution du secteur de la restauration en Estrie

Source : MAPAQ, Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale de l'Estrie.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation,
Direction régionale de l'Estrie

Vous pouvez consulter le document au www.mapaq.gouv.qc.ca/estrie.

Rédaction et coordination de l'équipe du projet : Patrick Chalifour, agronome

Équipe du projet : Daniel L. Charron, agronome, Luc Lemieux, dta

Collaboration :

Ronald Boucher, agronome
André Charest, dta
Pierre Demers, agronome
Luc Fontaine, agronome
Marie-Josée Lepage, dta
Huguette Martel, agronome
Martin Paré, agronome
Jean Patoine, agronome
André Pettigrew, agronome
Lin Sweeney, agronome
Caroline Turcotte, agronome

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, octobre 2010

ISBN : 978-2-550-60067-1

10-0101